

Saint Tikhon, évêque d'Amathus à Chypre

Commémoré le 16 juin



Saint Tikhon, évêque d'Amathus, est né dans la ville d'Amathus sur l'île de Chypre. Ses parents ont élevé leur fils dans la piété chrétienne et lui ont enseigné la lecture des livres sacrés. On dit que le don de faire des merveilles est apparu à Saint Tikhon à un très jeune âge.

Son père était propriétaire d'une boulangerie et chaque fois qu'il laissait son fils seul dans la boutique, le saint jeune donnait gratuitement du pain à ceux qui en avaient besoin. Apprenant cela, son père se fâcha, mais le fils dit qu'il avait lu dans les Écritures qu'en donnant à Dieu on reçoit au centuple. "Moi", dit le jeune homme, "j'ai donné à Dieu le pain qui a été pris", et il a persuadé son père d'aller à l'endroit où le grain était entreposé. Avec étonnement, le père vit que le grenier, autrefois vide, était maintenant rempli à ras bord de blé. Dès lors, le père n'empêcha pas son fils de distribuer du pain aux pauvres.

Un certain jardinier a apporté les émondes séchées des vignes du vignoble. Saint Tikhon les rassembla, les planta dans son jardin et supplia le Seigneur que ces branches puissent prendre racine et donner des fruits pour la santé des gens. Le Seigneur l'a fait par la foi du jeune saint. Les branches prirent racine et leurs fruits avaient un goût particulier et très agréable. Il a été utilisé du vivant du saint et après sa mort

pour faire du vin pour le Mystère de la Sainte Eucharistie.

Ils ont accepté le jeune pieux dans le clergé de l'église, en ont fait un lecteur. Plus tard, Mnemonios, l'évêque d'Amathus l'ordonna diacre. Après la mort de l'évêque Mnemonios, Saint Tikhon par accord universel a été choisi comme évêque d'Amathus. Saint Épiphane, évêque de Chypre (12 mai), a présidé le service.

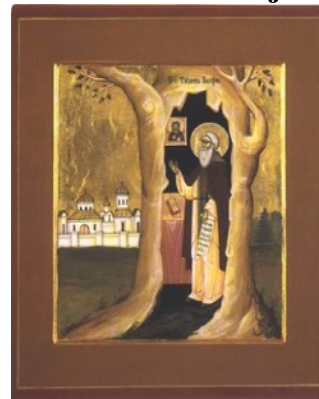
Saint Tikhon a travaillé avec zèle pour éradiquer les restes du paganisme à Chypre; il a détruit un temple païen et répandu la foi chrétienne. Le saint évêque était généreux, ses portes étaient ouvertes à tous, et il écoutait et exauçait avec amour la demande de chaque personne qui venait à lui. Ne craignant ni menaces ni tortures, il confessa fermement et sans crainte sa foi devant les païens.

Dans le service à Saint Tikhon, il est indiqué qu'il a prévu le moment de sa mort, qui a eu lieu en l'an 425.

Le nom de saint Tikhon d'Amathus était très honoré en Russie. Des temples dédiés au saint ont été construits à Moscou, à Nizhni Novgorod, à Kazan et dans d'autres villes. Mais il était particulièrement vénéré dans le diocèse de Voronej, où se succédèrent trois archipasteurs partageant le nom avec le saint hiérarque d'Amathus : saint Tikhon I (Sokolov) (+ 1783, 13 août), Tikhon II (Yakubovsky, jusqu'en 1785) et Tikhon III (Malinin, jusqu'en 1788).

Vénéérable Tikhon de Kaluga ou Medin

Commémoré le 16 juin



Saint Tikhon de Medin et Kalouga, dans sa jeunesse a reçu la tonsure monastique au monastère de Chudov à Moscou, mais par son amour pour la solitude, il s'est installé dans un endroit isolé près de Maloyaroslavl. Il vivait en ascèse dans une forêt dense et profonde, au bord de la rivière Vepreika, au creux d'un vieux chêne géant. Une fois, au cours d'une chasse, le prince Basile Yaroslavitch (petit-fils de Vladimir le Brave), est tombé sur Saint Tikhon, lui a ordonné avec colère de quitter immédiatement sa propriété et a osé lever son fouet contre le moine. Aussitôt, la main du prince s'engourdit. Pris au dépourvu par un tel châtement, le prince se repentit de sa conduite et, avec humilité, demanda pardon.

Il a reçu la guérison par la prière de Saint Tikhon. Le prince supplia le moine de rester toujours sur sa propriété et d'y construire un monastère pour les moines, promettant de le pourvoir de tout le nécessaire. Saint Tikhon a construit un monastère en l'honneur de la Dormition du Très Saint Théotokos, qu'il dirigeait. Il guida le monastère jusqu'à ce qu'il atteignit un grand âge, et il mourut en l'an 1492, après avoir reçu le grand schéma. Le corps de Saint Tikhon a été enterré à l'église cathédrale du monastère qu'il a fondé. La célébration de Saint

Tikhon a été instaurée au Concile de 1584.

**Vénérable Tikhon de Luchov,
Kostroma
Commémoré le 16 juin**

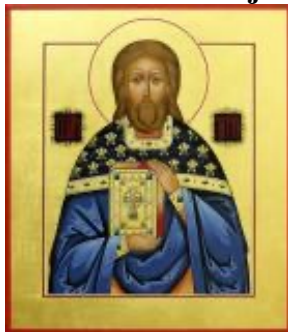


Saint Tikhon de Luchov, et Kostroma (dans le monde Timothée), est né dans les limites de la principauté lituanienne et y a fait son service militaire. En 1482, ne voulant pas accepter l'uniatisme, il se rendit de Lituanie en Russie. Le saint a donné tout ce qu'il avait, a accepté la tonsure monastique avec le nom de Tikhon et s'est installé dans le diocèse de Kostroma dans la région de Luchov. La ville de Luch était alors donnée au prince Theodore Belsky, avec qui saint Tikhon était venu de Lituanie. Sur les rives de la limite de la Koptovka Saint Tikhon a construit sa cellule. Lorsque deux moines, Photius et Gerasimus, vinrent le voir dans le désert, à cause d'eux, Tikhon se déplaça à trois verstes de la Koptovka vers un endroit plus satisfaisant.

Les moines gagnaient leur vie par le travail de leurs mains. Saint Tikhon copiait des livres avec habileté et était un excellent tourneur. Par humilité, il n'est pas devenu prêtre. Saint Tikhon mourut le 16 juin 1503 dans une telle pauvreté que ses disciples ne savaient pas comment ils allaient l'enterrer. Mais pour leur confort, l'archevêque de Souzdal envoya un linceul funéraire monastique, dans lequel l'enterrer. Peu de temps après sa mort, sur le lieu de ses travaux, un monastère fut construit en

l'honneur de Saint Nicolas le Merveilleux. Saint Tikhon est également commémoré le 26 juin. (découverte de ses saintes reliques en 1569).

**Martyrs Tigre le Presbytre
et Eutrope le Lecteur, de
Constantinople
Commémoré le 16 juin**



Le hiéromartyr Tigre le presbytre et le martyr Eutrope le lecteur étaient contemporains de saint Jean Chrysostome (13 novembre) et faisaient partie de son clergé. Le saint prêtre Tigre était un pasteur doux et bienveillant, et saint Eutrope se distinguait par sa prudence et sa pureté de vie. Lorsque saint Jean Chrysostome fut banni de Constantinople en 404, saint Tigre et le lecteur Eutrope furent arrêtés comme ses partisans et accusés d'avoir incendié des églises et des bâtiments appartenant aux opposants à saint Jean Chrysostome.

Saint Tigre fut mis à la torture, battu avec du cuir et banni en Mésopotamie, où il fut emprisonné et mourut. Saint Eutrope a été fouetté, suspendu, frappé avec des tiges de fer et jeté en prison. Lorsque les tourments se sont répétés, il est mort. Son corps, qui avait été jeté aux chiens, fut emporté de nuit et enterré par des chrétiens. Alors qu'ils emportaient son corps pour l'enterrer, des chants angéliques se firent entendre dans le ciel au-dessus d'eux.

**Saint Kaikhosro le Géorgien
Commémoré le 16 juin**



La vie de saint Kaikhosro le Géorgien a été transmise jusqu'à notre siècle dans les œuvres de l'archevêque Timote (Gabashvili), célèbre figure de l'Église et historien du XVIIIe siècle.

Dans un passage décrivant les fresques et les livres de commémoration du monastère de la Sainte-Croix à Jérusalem, Mgr Timote écrit qu'une image de Saint Kaikhosro le Géorgien fait partie des fresques sacrées.

Selon les livres de commémoration du monastère de la Sainte-Croix, Saint Kaikhosro le Géorgien a été torturé à mort par Shah Abbas I en 1612 pour sa pieuse vénération des saintes icônes.

**Vénérable Moïse d'Optina
Commémoré le 16 juin**



Saint Moïse (Putilov) est né le 15 janvier 1782 dans la ville de Borisogleb dans la province de Yaroslavl et a été baptisé du nom de Timothy. Ses frères et sœurs s'appelaient Jonah, Basil, Cyril, Anysia et Alexander. John Putilov a

nommé tous ses enfants d'après le saint commémoré le huitième jour après leur naissance, de sorte que le futur saint Moïse a été nommé en l'honneur du saint apôtre Timothée des soixante-dix (22 janvier). Les enfants étaient éduqués à la maison, car leurs parents craignaient qu'ils ne soient corrompus d'une manière ou d'une autre s'ils étaient renvoyés à l'école.

Quand Timothy avait dix-neuf ans, son père l'envoya avec son jeune frère Jonas travailler à Moscou. Pendant leur séjour à Moscou, ils ont rencontré les anciens Alexandre et Philarète du monastère de Novospassky, qui avaient des liens spirituels avec saint Paisius Velichkovsky (15 novembre). Grâce à leur connaissance de ces deux ascètes de la piété, les frères ont décidé qu'ils souhaitaient également devenir moines. En mai 1805, ils visitèrent le monastère de Sarov (dans lequel leur beau-frère veuf Cosmas Krundichev était entré en novembre 1804) et parlèrent avec saint Séraphim (2 janvier). Les frères sont restés à Sarov pendant deux ans et demi. Ils furent d'abord affectés à la boulangerie, puis à d'autres obédiences.

En 1811, suivant les conseils du hiéromoine Alexis du monastère Simonov de Moscou, Timothée partit vivre avec les ermites des forêts de Roslavl. Là, il a été placé sous la direction de frère Athanase, un disciple de Saint Paisius Velichkovsky. Avec le temps, il reçut la tonsure monastique du père Athanase et fut nommé Moïse. Son parrain à sa tonsure était frère Dosithée, qui vivait dans les forêts de Rostov depuis quarante ans.

Alexandre, le plus jeune frère du père Moïse, est venu dans la forêt de Roslavl le 15 janvier 1816 pour partager la vie des moines. Quatre ans plus tard, il est tonsuré sous le nom d'Anthony. Il a été confié aux soins du père Moïse,

auquel il est resté obéissant pour le reste de sa vie.

En 1821, l'évêque Philarète de Kaluga (plus tard métropolite de Kiev) suggéra que les frères Putilov déménagent à l'ermitage Optina avec quelques moines et établissent une skite près du monastère, où ils pourraient vivre dans une plus grande solitude. Les saints Moïse et Antoine arrivèrent à Optina le 6 juillet 1822 pour commencer leurs travaux. Leur première tâche fut de dégager quelques arbres de l'endroit qu'ils avaient choisi et d'en arracher les souches. Ils ont construit une petite cellule et l'ont entourée d'une clôture, et ont également construit une église dédiée à Saint Jean-Baptiste.

L'évêque Philarète a suggéré que le père Moïse soit ordonné, mais il a absolument refusé d'y songer. L'évêque a dit: "Si vous n'êtes pas d'accord avec cela, je vous demanderai d'en rendre compte lors du redoutable jugement du Seigneur." Ce n'est qu'alors que le père Moïse consentira. Il est ordonné diacre le 22 décembre 1822 et au saint sacerdoce le 25 décembre. En même temps, il est nommé Père confesseur pour tout le monastère.

Le père Moïse a été choisi pour être le supérieur de l'ermitage d'Optina en 1826, alors qu'il avait quarante-trois ans, servant à ce titre pendant trente-sept ans. Il a été préparé pour ce service par ses années de vie dans le désert sous la direction de son aîné et par son étude des écrits patristiques. Il était mûr en années, et il avait également acquis une maturité spirituelle grâce à sa patience d'endurance des tribulations et à l'acceptation de la volonté de Dieu en toutes choses.

Optina a subi de nombreux changements pendant cette période et le nombre de moines a augmenté. La taille de la propriété du monastère a été doublée, des vergers d'arbres fruitiers et de baies

ont été plantés, une bibliothèque a été créée et de nombreux bâtiments ont été construits, dont une cathédrale et deux églises.

Saint Moïse n'avait pas l'argent pour tous ces projets, mais il les entreprit quand même, faisant confiance à Dieu pour en fournir les moyens. Parfois, il se rendait même à Moscou pour solliciter des dons au monastère. Quand les gens lui demandaient s'il avait assez d'argent pour ses projets, il leur montrait quelques roubles. Quelqu'un dirait : "Père, ce n'est rien !" Alors le Père Moïse répondait : « Oubliez-vous Dieu ? Je n'ai peut-être rien, mais Lui a tout.

Pendant une période de famine, il y avait à peine assez de nourriture pour nourrir les moines. C'est à ce moment-là que le père Moïse a commencé la construction de maisons d'hôtes sur le terrain du monastère et a embauché des gens des villes et villages voisins pour faire le travail. Le monastère payait non seulement leurs salaires, mais nourrissait aussi leurs familles. L'un des moines craignait que la famine à venir ne les oblige à reporter la construction et à licencier les ouvriers. Saint Moïse lui a dit que le peuple ne mourrait pas de faim, car tant que Dieu enverrait des cadeaux au monastère, ils les partageraient avec le peuple.

Bien que de nature colérique, saint Moïse a eu du mal à acquérir patience et douceur. S'il se sentait en colère, il partait prier seul pendant un moment. Une fois calmé, il reviendrait. Il conseillerait également aux gens de garder la règle de saint Dorothée (5 juin) pour être en paix : « Ne désirez pas que les choses se passent comme vous le souhaitez, mais désirez tout ce qui arrive. Ainsi vous serez en paix » (Dix-septième Instruction).

Saint Moïse n'a pas beaucoup dormi. Il se levait avant minuit et

venait généralement à l'église pour les matines. Il a dit que le sacrifice sans effusion de sang était offert pour nous à la liturgie, et que le moine devait donc sacrifier son propre repos aux matines.

A l'époque du père Moïse, le monastère publia seize volumes d'écrits patristiques sous la direction de saint Macaire (7 septembre). Saint Moïse enverrait ces livres gratuitement à divers monastères et individus pour leur bénéfice spirituel.

Bien que saint Moïse se soit préoccupé de tous les aspects de la vie du monastère, sa plus grande réussite a été d'établir un ancien à Optina. Il a reçu saint Léonide (11 octobre) et saint Macaire dans le monastère, mais il leur a soumis son testament. Il ne prenait aucune décision et ne tonsurait aucun moine sans avoir d'abord demandé son avis. Saint Moïse avait lui-même le don d'ancien, mais préférait ne pas offrir de conseils spirituels aux frères. Il a laissé cela au père Léonid ou au père Macaire.

Le saint s'est efforcé de cacher ses dons spirituels aux autres, mais les gens savaient qu'il était clairvoyant et que ses saintes prières étaient exaucées par Dieu. Chaque fois que quelqu'un le félicitait pour quoi que ce soit, il souriait et disait : « Je ne suis pas d'accord avec vous. J'ai mes doutes. »

Le 15 juin 1862, le Père Archimandrite Moïse est devenu très faible et a dû être soutenu par d'autres lorsqu'il a reçu la Sainte Communion parce qu'il ne souhaitait pas participer aux Saints Mystères du Christ en position couchée. Ce soir-là, il écoutait qu'on lui lisait l'Évangile selon saint Jean. A minuit, il reçoit à nouveau la Sainte Communion, bien que cette fois il la reçoive allongé.

Quelques heures plus tard, saint Moïse leva la main droite et les

personnes présentes dans la salle vinrent recevoir sa bénédiction. Il a continué à bénir, même quand il n'y avait personne. De toute évidence, il bénissait des gens qu'il connaissait dans d'autres endroits. Plus tard, le monastère reçut une lettre d'une personne de Saint-Pétersbourg qui disait avoir vu saint Moïse en songe à l'heure même où il mourait et bénissait les absents. Il a semblé voir l'Ancien allongé sur un lit et bénir chaque membre de la famille de cette personne.

Puis il a été décidé de reprendre la lecture de l'Évangile sur le Père Moïse. Les moines lisaient à tour de rôle jusqu'à environ dix heures lorsque l'Ancien poussa un petit soupir et abandonna son âme à Dieu. A ce moment précis, le moine qui lisait arrivait à la fin du seizième chapitre de l'Évangile de saint Matthieu : « Car le Fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. En vérité, je vous le dis, il y en a ici qui se tiennent ici qui ne goûteront pas la mort qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son royaume. (Matthieu 16:27-28).

Au début de sa vie, lorsqu'il visita le monastère de Sarov et y vit la vie des moines, il résolut de ne rien posséder de sa vie. Ironiquement, il a été contraint de collecter des fonds pour des projets de construction et de payer les travailleurs d'Optina. Après sa mort, le coffre d'argent dans lequel il gardait les fonds du monastère a été ouvert. À l'intérieur, ils ont trouvé une seule pièce de dix kopek coincée entre le fond et le côté du coffre. Son frère Saint Antoine a fait remarquer: "Le père Moïse ne l'a probablement pas remarqué, sinon il l'aurait dépensé."

Plusieurs années après sa mort, les saintes reliques de saint Moïse se sont révélées intactes.

Le patriarcat de Moscou a autorisé la vénération locale des

anciens d'Optina le 13 juin 1996. Le travail de découverte des reliques des saints Léonide, Macaire, Hilarion, Ambroise, Anatole Ier, Barsanuphe et Anatole II a commencé le 24 juin/7 juillet 1998 et s'est terminé le lendemain. Cependant, en raison des fêtes de l'église (Nativité de Saint Jean-Baptiste, etc.) associées aux dates réelles de la découverte des reliques, le patriarche Alexis II a désigné le 27 juin/10 juillet comme date de commémoration de cet événement. Les reliques des saints anciens reposent maintenant dans la nouvelle église de l'icône Vladimir de la Mère de Dieu. Les anciens d'Optina ont été glorifiés par le patriarcat de Moscou pour la vénération universelle le 7 août 2000.